des influences iraniennes dans cet ensemble iconographique. Grünwedel croit reconnaître dans ces divinités revêtues de l'armure les quatre Lokapālas (1). Le mieux conservé de ces personnages ne porte aucun attribut, il se contente de montrer ses poings, ostensiblement serrés (Pl. VII). L'inscription chinoise qui figure dans le cartouche disposé verticalement devant cette divinité répond au sanscrit : Bodhisattva Mahasattva. Le visage de ce personnage est caractéristiquement chinois. La divinité qui correspond à celle que nous venons de décrire ramène devant sa poitrine un diadème tenu des deux mains. Le cartouche portant l'inscription est malheureusement détruit. L'inscription figurant sur la bordure du cercle, encore partiellement lisible à l'époque du séjour du professeur Grünwedel, a complètement disparu. Le fond sur lequel se détachent les nimbes et les auréoles est parcouru par un décor vermiculé de couleur rouge. Une troisième bande délimitée, comme la précédente, par un cercle concentrique pourvu d'une bande blanche, contenait vingt-quatre divinités; cette partie du décor de la coupole a particulièrement souffert (fig. 6, III *a*); les divinités tantriques qui apparaissent ça et là sont très nettement apparentées aux divinités terribles qui peuplent, en grand nombre, le panthéon de la secte Shingon du Bouddhisme japonais; quelques vases fleuris et des *vajras* placés sur des lotus s'inscrivent de place en place entre des divinités d'aspect apaisé (*śānta*) et les divinités terribles. La bande blanche qui soulignait le cercle et contenait une inscription est détruite. La partie inférieure de la décoration de la coupole consiste en deux bandes; la bande inférieure est interrompue par les trompes d'angles (III*b* du schéma de la fig. 6 et Pl. IX, *a*). Aucun vestige ne subsiste de l'image de Padmapāṇi signalée par Grünwedel (voir schéma); seuls apparaissent encore, mais très gravement endommagés, quelques porteurs d'offrandes; dans le même état de dégradation se trouvent les génies volants de la bande inférieure.

Fig. 7
Détail de l'armure d'~~un donateur de~~ Kïzïl.
(von Le Coq, *Spätantike*, vol. VII, pl. 7)

Décoration des parois.

a) Paroi du fond. Nous savons par la description de Grünwedel (A. B. K., p. 233-234) que la paroi du fond était occupée par une belle représentation du paradis d'Amitābha (Sukhāvatī) accompagnée d'images de donateurs et de donatrices; de tout cet ensemble ne subsiste (partie gauche de la paroi) qu'un fragment représentant la balustrade qui limite le domaine d'Amitābha (2) (Pl. IX, *b*).

(1) A.B.K., p. 236.
(2) Au sujet du fragment qui se trouve au Musée de l'Ermitage à Leningrad, voir p. 16, note 1.